

Oser être

Antoinette Vonlanthen

Vous souvenez-vous qu'on vous ait dit une fois que vous étiez compliqué, exigeant, trop sensible, trop susceptible, trop de ceci, trop de cela ?

Chaque année, nous prenons de bonnes résolutions. Il arrive que nous ressentions la motivation, la volonté et l'énergie de diriger nos intentions de manière conséquente. Entre l'intention et la pratique, il y a une lumière qui vaut la peine d'être éclairée. L'être humain, qu'il le veuille ou non, s'expose à des risques. A un certain moment de la vie, nous ne pouvons nous empêcher de réfléchir à notre chaos intérieur.

Connaissez-vous la sensation d'avoir un bidon vide dans votre tête ? Ou bien qu'un tas de sable écrase vos émotions, ou que les freins de votre spontanéité retiennent vos bons sentiments envers les personnes que vous aimez ? N'avez-vous jamais eu le sentiment de ne pas être suffisamment protégé des influences extérieures, qu'elles soient politiques, économiques, sociales, professionnelles ou personnelles ?

Nous accepter nous-même, avec nos faiblesses et nos qualités, en nous montrant tels que nous sommes: imparfaits, impatient, peut-être même un peu ordinaires, parfois inattentifs avec les personnes de notre entourage, est un moyen de satisfaire le besoin de nous sentir protégé, respecté et aimé. Quotidiennement, nous testons les limites de tolérance des autres, afin que nous, nous puissions mieux nous situer. Il est à nous également de mettre des limites. Chaque fois que nous avons l'impression de commettre des erreurs, ou si nous en commettons vraiment, ce n'est qu'une occasion de nous transformer et de devenir celui ou celle que nous aimerions être.

Admettons que nous soyons une fleur : un coquelicot. La fragile fleur rouge ne fleurit que quelques jours dans les champs de blé. C'est la couleur beige, jaune clair doré du champ qui fait ressortir la beauté de la fleur. En bordure de chemin, c'est l'herbe verte qui donne son cadre au coquelicot. La fleur, elle aussi, est soumise aux humeurs intempestives de la nature : le vent, la tempête, la bise, la pluie battante, le soleil. Elle n'a aucune influence.

Avez-vous déjà vu, en vous promenant en montagne, ces petites fleurs isolées qui sortent des roches de pierre ? C'est à se demander si elles ont une âme. Notre âme à nous, avec tout ce qu'elle comporte de contradictions, elle est vivante, forte dans sa constance perceptive, prête à prendre, à refléter toute la beauté que nous voulons bien lui donner.